

Un soir, le grondement des essuie-glaces

Louise Beauchamp

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025317ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025317ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beauchamp, L. (1986). Un soir, le grondement des essuie-glaces. *Urgences*, (15), 52–52. <https://doi.org/10.7202/025317ar>

Louise Beauchamp
UN SOIR, LE GRONDEMENT DES ESSUIE-GLACES

Chaque soir, des cigales venaient, des cerisiers, se jeter dans la maison.

Yasunari Kawabata: *Le grondement de la montagne*

Le silence entre eux,
ne pas le briser
la nuit, déjà, tombe
nostalgique, elle s'étire.

Elle aimait tant la musique
chaque soir, elle s'assoyait
au piano, inlassablement
des élèves venaient, quelquefois.

Un cauchemar l'a peut-être
tuée. Une pluie tombe
il allume une cigarette
elle ouvre la fenêtre, un peu.

La nuit sera fraîche
l'automne approche, encore
écho d'un train
se rapprochant, au loin.

Les essuie-glaces
de leurs mouvements
effacent toutes images
possibles.